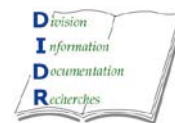


# INDONESIE



1<sup>er</sup> octobre 2020



## **La congrégation « Association pour la prédication » (en ourdou : *Tablighi Jamaat*, en malais : *Jamaah Tabligh*)**

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf) ], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## Table des matières

1. Un mouvement islamique fondamentaliste transnational .....	3
1.2. L'idéologie de la TJ : une version puriste de l'islam.....	3
1.2. Stratégie de prosélytisme et pratiques de la TJ.....	4
1.3. Infiltration par des islamistes violents .....	6
2. Implantation en Indonésie .....	6
2.1. Historique de l'implantation .....	6
2.2. L'organisation de la TJ en Indonésie.....	8
2.3. Refus des prescriptions sanitaires contre la COVID-19 .....	9
Bibliographie .....	10

**Résumé :** La *Tablighi Jamaat* (TJ) est une congrégation islamique transnationale fondée en 1926 en Inde, qui est devenue l'une des plus grandes organisations religieuses au plan mondial. Son idéologie est fondamentaliste avec des aspects soufis. Elle diffuse une vision idéalisée des origines de l'islam qu'elle promeut à l'ensemble des musulmans. Elle ne cherche pas à convertir les non musulmans. Ses pratiques sont non violentes et apolitiques. Cependant, des organisations islamistes violentes utilisent les réseaux de la TJ pour recruter des terroristes ou pour se dissimuler. Ses adeptes, vêtus selon la tenue supposée des premiers croyants de l'islam, vivent de manière ascétique et communautaire, ils participent à des missions de prédication itinérantes, et sont formés dans des centres hermétiques aux influences extérieures. La TJ s'est implantée durablement sur l'ensemble du territoire indonésien, où elle organise de grands rassemblements, auxquels elle invite les représentants des autorités, et où elle dispose de nombreux centres, madrasas et mosquées. Ces centres sont fréquentés par des membres étrangers et les membres indonésiens se rendent également à l'étranger, notamment en Inde, pour participer aux activités de mission et de formation.

**Abstract :** The *Tablighi Jamaat* (TJ) is a transnational Islamic congregation founded in 1926 in India, which has grown to become one of the largest religious organizations in the world. Its ideology is fundamentalist with Sufi aspects. It disseminates an idealized vision of the origins of Islam which it promotes to all Muslims. It does not seek to convert non-Muslims. Its practices are non-violent and apolitical. However, violent Islamist organizations use TJ networks to recruit terrorists or to hide their members. Its followers, dressed in the clothing supposedly of the early believers of Islam, live in an ascetic and communal manner, they participate in itinerant preaching missions, and are trained in centers sealed off from outside influences. The TJ has established itself over the long term throughout Indonesia, where it organizes large gatherings, to which it invites representatives of the authorities, and where it has many centers, madrasas and mosques. These centers are frequented by foreign members, and Indonesian members also travel abroad, including India, to participate in mission and training activities.

**Nota :** La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

## 1. Un mouvement islamique fondamentaliste transnational

### 1.2. L'idéologie de la TJ : une version puriste de l'islam

Selon le professeur Farish Ahmad Noor : « La Tablighi Jama'at est un *groupe d'une minorité militante*, agissant dans le contexte plus large de la vaste communauté musulmane qu'elle espère changer par un militantisme *peu risqué*. »<sup>1</sup> **La Tablighi Jamaat (TJ) est l'un des plus importants mouvements missionnaires religieux dans le monde.**<sup>2</sup> Il a été fondé en Inde septentrionale en 1926 ou 1927 par Muhammad Ilyas Kandhalawi (1885-1944), inspiré par le soufisme. La famille de celui-ci était étroitement liée aux dirigeants du mouvement déobandi. Ses successeurs ont été Yusuf Kandhalawi (1917-1956) puis Muhammad Zakaria Kandhalawi (1898-1982).<sup>3</sup>

Le slogan du mouvement lancé par Ilyas était « Ô musulmans ! Devenez musulmans », car à la différence des autres mouvements missionnaires, son objectif est de convertir à ses vues ceux qui sont déjà dans la communauté musulmane.<sup>4</sup> En effet, la TJ vise les personnes se disant musulmanes et non les autres.<sup>5</sup>

Maulana Muhammad Ilyas, le fondateur, avait pour intention de refonder toutes les pratiques de la vie courante en se référant à l'attitude du Prophète Mahomet. En effet, il estimait que l'islam disparaîtrait si ses symboles étaient abandonnés. **La TJ veut appliquer les enseignements du Prophète Mahomet dans leur intégralité**, « tels qu'ils sont » (*salaf*). Elle estime nécessaire de faire un travail de régénération parmi toutes les communautés musulmanes, y compris parmi celles où l'esprit de religion s'est estompé. Les missionnaires doivent s'y rendre, en comptant uniquement sur leur propres ressources (argent de leur épargne, vêtements simples, etc.) pour se déplacer.<sup>6</sup>

A la différence des autres mouvements fondamentalistes, la TJ veut restaurer la période de la « perfection immaculée » de l'islam lorsque le Prophète était encore vivant et transmettait directement ses enseignements à ses disciples. Elle estime que l'islam a ensuite décliné. En l'absence du Prophète, elle utilise un dispositif discursif rappelant cet islam idéalisé et dédaigne les expressions matérielles de la piété. Ainsi, l'essence du mouvement figure dans les pratiques missionnaires et non dans les institutions. Pour décrire cette période idéale, les missionnaires se réfèrent aux textes des fondateurs de la TJ rassemblés dans le *Tablighi Nisaab*.<sup>7</sup>

Parmi ces textes dans le cinquième livre, figure une histoire idéalisée du Prophète Mahomet et de ses compagnons, ainsi que des premières femmes converties à l'islam, présentés comme des personnages peu attachés aux biens matériels, humbles, gentils, dévoués et d'une grande piété. Cette description contraste avec celle des islamistes ayant des objectifs politiques, qui présentent le Prophète Mahomet comme un guerrier et un gouvernant. Cette histoire sert à justifier et légitimer les actions des membres de la TJ.<sup>8</sup>

L'idéologie et la stratégie de la *Tablighi Jamaat* (TJ) se distinguent de celles des autres mouvements islamiques, car il se réfère à une **interprétation salafiste fondamentaliste, conservatrice et puriste de l'islam**, tout en y mêlant **mysticisme et soufisme**. De ce fait, la plupart des autres mouvements islamiques, en particulier

---

<sup>1</sup> FARISH AHMAD NOOR (professeur de sciences politiques et d'histoire, Rajaratnam School of International Studies, Nanyang Technological University, Singapour), 2012, p.22, [url](#)

<sup>2</sup> FARISH AHMAD NOOR, 2012, p.27, [url](#)

<sup>3</sup> *Id.*, p.28, [url](#)

<sup>4</sup> *Ibid.*, [url](#)

<sup>5</sup> UJANG SAEPULOH, Ilmu Dakwah: Academic Journal for Homiletic Studies, 2009, p. 683, [url](#)

<sup>6</sup> *Id.*, p. 658-660, [url](#)

<sup>7</sup> FARISH AHMAD NOOR, 2012, p.67-68, [url](#)

<sup>8</sup> *Id.*, p.73-74, [url](#)

salafistes, le considèrent comme déviant. De plus, **il rejette l'utilisation de la violence et se proclame apolitique**. A la différence des groupes déobandis, **il évite toute confrontation directe avec les fidèles des autres religions**.<sup>9</sup>

Selon le professeur Farish Ahmad Noor, la TJ est un mouvement de masse de missionnaires musulmans qui a une structure d'organisation minimale et suffisamment flexible pour s'accommoder des différences internes et qui est capable de diffuser un sentiment d'identité dans le temps et l'espace par une application sélective de ses règles et normes. **Chaque membre est libre d'initier et de déterminer son propre processus de transformation personnelle**. La structure du pouvoir y est peu personnalisée et peu coercitive, si bien que ses dirigeants paraissent invisibles et sa direction informelle, donnant l'impression d'être un mouvement d'égaux. Cependant, **le mouvement est géré par une structure de commandement à tous les niveaux**, cachée aux non-membres et même aux membres de base.<sup>10</sup> Les membres de la TJ se considèrent comme formant l'« **armée de Dieu** ». Ils évitent le Diable, qui se cache dans de nombreux lieux (comme les cinémas), écrits (comme la poésie) et objets (comme les cosmétiques).<sup>11</sup>

## 1.2. Stratégie de prosélytisme et pratiques de la TJ

La TJ revêt un caractère unique en comparaison des autres groupes missionnaires (prosélytisme islamique = *dawah* / malais : **dakwah**) et sectes apparues en Indonésie. Ainsi, **ses missionnaires doivent quitter leur domicile et suivre une vie itinérante**, se déplaçant de mosquée en mosquée et de village en village. Cette activité est appelée « **khuruj** ». De plus, **ils doivent adopter une apparence commune** : port de la barbe, port de vêtements longs, tête couverte, pantalons ne descendant pas au-dessous des chevilles. Ces différences sont liées aux objectifs et aux interprétations religieuses du mouvement.<sup>12</sup> Pendant des années, les membres de la TJ ont été appelé « musulmans indiens » par les populations locales en raison du **port de la shalwar khameez**, typique de l'Asie du Sud, qui n'était pourtant vraisemblablement pas portée par le Prophète Mahomet. Sur la tête, **ils portent une calotte ou un turban** couvrant leurs cheveux. Il leur est recommandé de porter la **barbe**. Souvent, ils entourent leurs yeux de khol ou de khajal, et se parfument de manière « islamique ». <sup>13</sup>

Ces manières de se vêtir correspondent à une identité qu'ils doivent assumer en permanence. Cette identité doit s'enraciner dans chaque aspect de la vie courante. Par exemple, dans les centres de la TJ, il n'y a aucune intimité dans les toilettes qui ne sont ni des cabines ni des urinoirs, mais des espaces ouverts très fréquentés, où chacun peut voir les autres. Ainsi, l'interdiction d'uriner debout prescrite par la loi islamique ancienne (*Sunnah*) peut être respectée. **Les corps des adeptes sont donc sous surveillance mutuelle constante**, pour éviter les actes prohibés (comme les rapports sexuels entre même sexe ou la masturbation), et doivent être en bonne forme physique. Ils ne peuvent être soignés que par des médicaments et instruments conformes à la *Sunnah*, comme des graines, des herbes médicinales, des rasoirs ou des ventouses.<sup>14</sup>

**Les membres de la TJ vivent de manière ascétique et communautaire**, comme a pu le constater le professeur Farish Ahmad Noor dans les nombreux centres qu'il a pu visiter, dans les villes comme dans les milieux ruraux. Ils dorment sur le sol avec une simple couverture ou une serviette, sans moustiquaire, et se lèvent à l'aube. Ils se nourrissent de repas frugaux et rudimentaires. Ils exécutent de nombreux rites et prières, et passent des heures à discuter. Tous les hommes participent aux activités ménagères, qui ne sont pas

---

<sup>9</sup> FARISH AHMAD NOOR, 2012, p.28, [url](#)

<sup>10</sup> *Id.*, p.163-164, [url](#)

<sup>11</sup> *Id.*, p.100-101, [url](#)

<sup>12</sup> UJANG SAEPULOH, Ilmu Dakwah: Academic Journal for Homiletic Studies, 2009, p. 657 et 673, [url](#)

<sup>13</sup> FARISH AHMAD NOOR, 2012, p.147-148, [url](#)

<sup>14</sup> FARISH AHMAD NOOR, 2012, p.151-153, [url](#)

assignées qu'aux femmes. Celles-ci, toujours vêtues de *niqab*, ne fréquentent pas, d'ailleurs, les espaces réservés aux hommes. Les biens personnels (serviette, brosse à dents, etc.) des adeptes peuvent être pris ou utilisés par les autres. Ces conditions de vie sont également celles des missionnaires itinérants, qui ont un bagage commun dans lequel tous leurs biens et argent sont mélangés. **Jamais un membre de la TJ ne peut être laissé seul avec un non-membre.** Ils ne logent jamais dans des hôtels ou des auberges, qu'ils regardent comme des lieux de perdition et de débauche.<sup>15</sup>

Les principaux messages des missionnaires de la TJ concernent : 1/ l'unicité, la grandeur et la puissance de Dieu (Allah) ; 2/ l'au-delà et la mort, à laquelle il faut se préparer ; 3/ l'invitation à la prédication, y compris pour les femmes. Pour la prédication, outre les communications interpersonnelles, il est recommandé de participer aux **déplacements groupés quotidiens pour faire du porte-à-porte** qui nécessite une préparation mentale des participants. Les missionnaires de la TJ organisent également des **rassemblements hebdomadaires** pour développer l'amitié, tant dans un domicile privé que dans un lieu public ou une mosquée. Des rencontres sont aussi prévues entre les différents groupes locaux dans les mosquées.<sup>16</sup>

La TJ organise des **rassemblements (Itjema) internationaux** régulièrement dans les pays où elle s'est implantée. Le rassemblement annuel de la TJ à **Raiwind près de Lahore** est le **deuxième plus grand rassemblement musulman du monde**, après le pèlerinage à La Mecque.<sup>17</sup> Initié en 2011, il a alors réuni 500 000 participants.<sup>18</sup> En avril 2020, il n'a réuni que 70 000 fidèles, dont 2 258 ont été testés positifs à la COVID-19. Sa tenue en mars avait été reportée par les autorités pakistanaïses en raison du risque de diffusion de la pandémie.<sup>19</sup>

**Les missionnaires utilisent également la communication non verbale**, censée montrer notamment leur solidarité, leur convivialité et leur proximité avec les personnes visitées, par leur accoutrement symbolique musulman (barbe, parfum sans alcool, couvre-chef rond, etc.), leur posture (s'asseoir en tailleur, etc.), leur forme de contact (comme manger dans un même plat, serrer la main, etc.). Le port de la barbe indique qu'ils sont proches du Prophète Mahomet, qu'ils se maîtrisent et qu'ils sont protégés des actions immorales. Ces symboles vestimentaires doivent montrer qu'ils se conforment à la loi islamique.<sup>20</sup>

La TJ distingue les musulmans ordinaires, dont la foi est incomplète, de ses membres qui ont adopté des manières correctes et agissent de manière pieuse. Cette différence ressentie explique pourquoi **les membres de la TJ considèrent qu'ils doivent convertir les autres musulmans** qui, selon eux, se contentent d'exécuter des rites de manière superficielle sans comprendre leur sens profond. Pour eux, l'islam est la seule religion vraie ; **ils rejettent le pluralisme religieux** et tous les autres systèmes de croyances qu'ils n'étudient pas. Enfin, ils estiment être les seuls vrais musulmans, parce qu'ils suivent au plus près l'attitude du Prophète Mahomet dans tous les aspects de leur vie, en particulier dans la prière. Ils veulent également rétablir l'unité de la communauté musulmane en y éradiquant toutes les différences.<sup>21</sup>

---

<sup>15</sup> *Id.*, p.154, [url](#)

<sup>16</sup> UJANG SAEPULOH, Ilmu Dakwah: Academic Journal for Homiletic Studies, 2009, p. 675-680, [url](#)

<sup>17</sup> FARZHAN ZAHID, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), Foreign Analysis, 03/2015, [url](#)

<sup>18</sup> The Express Tribune, 20/11/2011, [url](#)

<sup>19</sup> *Id.*, 21/04/2020, [url](#)

<sup>20</sup> UJANG SAEPULOH, Ilmu Dakwah: Academic Journal for Homiletic Studies, 2009, p. 672-673, [url](#)

<sup>21</sup> FARISH AHMAD NOOR, 2012, p.76-79 et 84-85, [url](#)

### 1.3. Infiltration par des islamistes violents

Si les principes idéologiques de la TJ ne se prônent pas à l'action violente, il n'en reste pas moins que **celle-ci n'a jamais condamné les actes terroristes islamistes**. En outre, **la TJ ne dissuade pas ses membres de rejoindre des organisations violentes**, dont elle apparaît comme le recruteur. La congrégation permet à celles-ci de rencontrer ses membres dans les centres qu'elle dirige. Plusieurs membres de la TJ ont été acteurs d'actions violentes dans plusieurs pays, pour le compte d'organisations terroristes ou comme « loups solitaires ». Ainsi, dans la grande majorité des cas de terrorisme islamiste (jusqu'en mars 2015), les autorités françaises ont relevé l'implication de membres de la TJ.<sup>22</sup>

En Indonésie, la porosité et l'organisation lâche de la TJ a permis à des islamistes violents de se mêler à ses rangs pour utiliser ses réseaux à des fins terroristes. **Des militants islamistes radicaux ont effectivement infiltré les rangs de la TJ et voyagent à l'intérieur du pays sous le prétexte de participer à des missions de prédication**. Ainsi, Julkipli Salim y Salamuddin, membre de l'organisation terroriste indonésienne *Jamaah Islamiyah*, s'est introduit dans l'île philippine de Mindanao en prétextant être un membre de la TJ en mission itinérante, et a été arrêté par la police philippine.<sup>23</sup> Il était impliqué dans le financement d'activités terroristes, associé au Groupe Abu Sayyaf aux Philippines, et codirigeait en 2002 un groupe formé de membres de la *Jamaah Islamiyah* et du Front de libération nationale Moro.<sup>24</sup> En janvier 2003, un dénommé Husen bin Amir a été arrêté par la police indonésienne dans une mosquée de Toli-Toli dans l'île de Sulawesi en raison de ses sermons enfiévrés sous couvert d'une apparence de membre de la TJ.<sup>25</sup>

## 2. Implantation en Indonésie

### 2.1. Historique de l'implantation

En 1952, les premiers missionnaires de la TJ arrivés en Indonésie se sont installés à Medan, ville du nord de Sumatra, au sein de la communauté indienne. Puis, en 1955, un groupe de huit missionnaires pachtoune en provenance d'Inde, ne parlant pas la langue indonésienne et sans aucun contact local, a débarqué à l'aéroport de Jakarta. Ils se sont rendus chez un Indien naturalisé Indonésien que leur chauffeur de taxi leur avait recommandé. Ils ont conversé en ourdou, et cet Indien leur a accordé l'hospitalité et a invité des anciens de la communauté indienne à les rencontrer. Ceux-ci ont conseillé aux missionnaires de s'installer dans la mosquée Bandengan, située au Kampung Pandan de Jakarta Utara, et qui est devenue leur premier centre à Java. Cette mosquée sera ensuite désignée par les termes « **mosquée du Pakistan** » (*Masjid Pakistan*).<sup>26</sup>

Comme la concurrence avec les autres groupes islamiques (en particulier les puissants groupes que sont la « Renaissance des oulémas » *Nahdatul Ulama* – NU – et l'« Ensemble des partisans de Mahomet » *Persyarikatan Muhamadiyah*) installés dans ce quartier était âpre, les missionnaires de la TJ se sont installés, en 1957, dans une autre mosquée, Masjid Kampung Jeruk, qui était peu fréquentée car située dans un quartier sale et mal famé, peuplé de Chinois non musulmans. Dès cette arrivée incongrue, la police les a placés sous surveillance. C'est de cette mosquée qu'ont été organisés les voyages itinérants des missionnaires en suivant les routes commerciales des marchands indiens et arabes, naturalisés indonésiens, à travers l'île de Java. Toutefois, beaucoup de membres de la communauté indienne étaient engagés dans les organisations politico-religieuses

---

<sup>22</sup> FARZHAN ZAHID, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), Foreign Analysis, 03/2015, [url](#)

<sup>23</sup> FARISH AHMAD NOOR, 2012, p.185-186, [url](#)

<sup>24</sup> Nations unies, Conseil de sécurité, 09/09/2003, [url](#)

<sup>25</sup> FARISH AHMAD NOOR, 2012, p.185-186, [url](#)

<sup>26</sup> *Id.*, p.35-36, [url](#)

indonésiennes susmentionnées, tandis que les minorités musulmanes (ahmadis, daudi bohras, chiites) restaient plutôt hermétiques à leur message. En outre, ne parlant pas la langue locale, provenant de pays étrangers, vêtus différemment, ayant des rites exotiques, ils étaient désignés comme « musulmans indiens ». Dépourvus de soutiens locaux, à l'exception de Solo (Surakarta) où des notables khojas<sup>27</sup> les ont ralliés, ils étaient contraints de se déplacer constamment de mosquées en mosquées jusqu'aux années 1980. Ils ont pu néanmoins établir leur base à la **mosquée An-Nimah Tanjung Anom de Solo**.<sup>28</sup>

Du début des années 1980 au début des années 1990, la population, les autres organisations islamiques et les autorités ont été très méfiantes à l'égard de la TJ qui apparaissait en Indonésie.<sup>29</sup> **Sous le régime autoritaire de Suharto (1967-1998), les activités de la TJ étaient néanmoins tolérées par les autorités, car cette organisation apparaissait comme non violente et apolitique.**<sup>30</sup> En effet, durant cette période et auparavant, la TJ a évité toute confrontation avec l'armée et ses services de renseignements.<sup>31</sup>

A partir des années 1990, la TJ a pu établir des centres permanents (*markaz*) et tisser son réseau sur l'île de Java, parcourue ensuite par ses milliers de missionnaires itinérants. De ces centres, nombre d'entre eux partent pour l'étranger, en particulier en Inde du Nord avec des visas de tourisme, tandis que des missionnaires étrangers s'y rendent pour parcourir l'Indonésie.<sup>32</sup>

Cependant, **dans l'est de l'île de Java, l'expansion de la TJ s'est heurtée à l'hostilité de la NU qui y était particulièrement bien implantée.** Au début des années 1990, les membres de la NU ont empêché une délégation de missionnaires de la TJ d'entrer et de séjourner dans les mosquées de cette région, et ont même fait appel à la police qui a arrêté ceux-ci et les a renvoyés en détention à Jakarta. Seul le chef de la délégation, de nationalité indonésienne et vétéran de la guerre d'indépendance, a été libéré. Les autres missionnaires, de nationalités étrangères, ont été maintenus en détention pour être expulsés du pays.<sup>33</sup>

Après avoir été rejetés de toutes les grandes mosquées de Surabaya, la grande métropole de l'est de Java, fréquentées par diverses communautés ethniques, qui vivaient séparément, originaires du sous-continent indien et appartenant à une large représentation des obédiences musulmanes (sunnites, chiites, bohras, ahmadis, etc.), les missionnaires de la TJ, conduits par des Indonésiens, ont finalement pu s'installer dans une petite mosquée du quartier résidentiel du district de Pekan Barat en 1984. Celle-ci leur a servi de base pour leur expansion dans l'est de Java, et vers les îles orientales, Madura et Bali, où était installée une grande communauté bohra. Cette même année, **la TJ a pris le contrôle du village et de la madrasa de Temboro**, près de Magetan, **au centre de Java**, où elle a construit une mosquée. Tous les hommes et femmes du village s'y sont alors vêtus à la mode de la TJ.<sup>34</sup>

En 1993, la TJ a établi son premier centre dans l'île de Madura à l'est de Java, grâce aux missionnaires originaires de cette région et en ne se présentant pas comme des réformateurs puritains en opposition à la NU, bien implantée dans l'île. Puis, le réseau de la TJ s'est étendu aux autres grandes îles du pays. En 1988, une mission s'est rendue à

---

<sup>27</sup> Les khojas appartiennent à une branche du chiisme ismaélien.

<sup>28</sup> FARISH AHMAD NOOR, 2012, p.37-41, [url](#)

<sup>29</sup> UJANG SAEPULOH, Ilmu Dakwah: Academic Journal for Homiletic Studies, 2009, p. 670-671, [url](#)

<sup>30</sup> FARISH AHMAD NOOR, 2012, p.52, [url](#)

<sup>31</sup> *Id.*, p.59, [url](#)

<sup>32</sup> *Id.*, p.41, [url](#)

<sup>33</sup> *Id.*, p.43-44, [url](#)

<sup>34</sup> *Id.*, p.46, [url](#)

Ternate et en Irian Jaya (Papouasie occidentale) par la voie maritime. **Au début des années 2010, le réseau de la TJ couvrait l'ensemble du territoire indonésien**, en se calquant sur les structures administratives.<sup>35</sup>

## 2.2. L'organisation de la TJ en Indonésie

**Le centre national de la TJ est sis à Bandung dans la mosquée al-Madinah d'Antapani.** A la différence des autres mouvements prosélytes basés en un lieu permanent où ils incitent les personnes à se rendre, les missionnaires de la TJ se déplacent vers la population par des visites domiciliaires et en tenant des conférences publiques sur le terrain. Le réseau de la TJ couvre les territoires à partir des villes où elle a établi des centres (*markaz*), où elle définit ses stratégies et les déplacements de ses membres. Lorsqu'ils arrivent à destination, les missionnaires de la TJ prennent d'abord contact avec les dirigeants et notables de la communauté locale.<sup>36</sup>

Au début des années 2010, **le Markaz Besar Pesantren al-Fatah de Temboro est devenu le plus grand centre de formation (*pesantren*) de la TJ** en Indonésie. Installé sur une aire de 4 km<sup>2</sup>, il comprend quatre mosquées, des dortoirs, des bureaux, des cuisines et des entrepôts. Il peut accueillir 7 000 étudiants (nationaux et étrangers) et 600 enseignants. **La TJ y tient ses plus grands rassemblements (*Ijtima*)**, car elle peut y accueillir des milliers de membres.<sup>37</sup> Dans ce centre (comme dans le Markaz Besar Masjid al-Nur construit à Jala, au sud de la Thaïlande), la TJ cherche à recréer le modèle de la première communauté de croyants musulmans, la *Sahaba*.<sup>38</sup>

**La TJ est composée de groupes d'une vingtaine de fidèles** appelés *mahalah* ; 10 *mahalah* forment un *halaqah*.<sup>39</sup> La séparation des sexes est stricte dans les centres de la TJ. **Dans ces centres, les membres de la TJ sont isolés du monde extérieur** et sont dépourvus de ce qui pourrait les y relier comme les télévisions, les radios et les journaux. Ils n'ont aucun accès à des médias d'information. Photographier des membres de la TJ est en principe interdit. Mais ceux-ci utilisent pourtant des téléphones portables.<sup>40</sup> Les membres de la TJ reprochent aux salafistes d'utiliser des moyens de communication modernes, comme la télévision, la radio, internet, les DVD, les CD, etc., qui, selon eux, infectent la communauté musulmane.<sup>41</sup>

**La TJ dispose de plusieurs sociétés d'éditions en Indonésie** dont Pustaka Assajadah, Pustaka Ramadan, Rustaka Nabawi, etc. Ces entreprises sont spécialisées dans l'édition de **pamphlets publiés en indonésien**<sup>42</sup>, et sont utilisés par les missionnaires. Ces pamphlets sont de petite taille et reprennent souvent des textes de Muhammad Zakaria, le fondateur du mouvement. Ils sont tous rédigés par des hommes. Ils sont donnés aux nouvelles recrues, et vendus à bas prix dans les boutiques proches des centres de la TJ. Ces textes insistent sur la renonciation volontaire aux biens matériels et les dangers qui les entourent, notamment les juifs et les chrétiens qui, selon eux, veulent empêcher les musulmans d'être pauvres pour leur faire perdre la foi. Ces textes ont pour objet de renforcer leurs convictions et arguments lorsqu'ils sont confrontés à des musulmans hostiles, en particulier les salafistes.<sup>43</sup>

---

<sup>35</sup> FARISH AHMAD NOOR, 2012, p.49-50, [url](#)

<sup>36</sup> UJANG SAEPULOH, Ilmu Dakwah: Academic Journal for Homiletic Studies, 2009, p. 660-662, [url](#)

<sup>37</sup> FARISH AHMAD NOOR, 2012, p.46 et 56, [url](#)

<sup>38</sup> *Id.*, p.56, [url](#)

<sup>39</sup> UJANG SAEPULOH, Ilmu Dakwah: Academic Journal for Homiletic Studies, 2009, p. 685, [url](#)

<sup>40</sup> FARISH AHMAD NOOR, 2012, p.156-157, [url](#)

<sup>41</sup> *Id.*, p.100-101, [url](#)

<sup>42</sup> La langue officielle est un dialecte du malais. Elle est enseignée dans les écoles. Les langues vernaculaires parlées à Java sont le sundanais (ouest) et le javanais (centre et est).

<sup>43</sup> FARISH AHMAD NOOR, 2012, p.89-94 et 109, [url](#)



L'enseignement dispensé dans les madrasas de la TJ, comme les grandes madrasas Miftahul Ulum, située au centre (*Markaz*) Besar de Sri Petaling en Malaisie, et Besar Pesantren al-Fatah, située à Temboro en Indonésie, est **très proche de l'enseignement déobandi**, la différence étant dans l'orientation juridique vers l'école shafie, prédominante en Malaisie et en Indonésie, plutôt que l'école hanafie.<sup>44</sup>

Selon un pamphlet d'Ustaz al-Hidayah, intitulé *Ada Apa Ke India ?* (Pourquoi aller en Inde ?), l'Inde tient une place fondamentale dans l'islam. Selon lui, Adam est apparu à Sri Lanka, Noé vivait en Inde, Abraham aurait pris la pierre noire de la Kaabah en Inde pour l'apporter en Arabie, et l'enseignement de l'islam y est meilleur qu'en Arabie depuis longtemps. En outre, la frugalité de la nourriture et la modestie de ses habitants seraient compatibles avec la vie des membres de la TJ. **La notion de centralité de l'Inde dans l'islam est importante pour la TJ**, qui prétend que les premiers missionnaires prêchant à la manière de Mahomet étaient indiens. **Les séjours des missionnaires en Inde sont donc souhaitables pour leur formation.**<sup>45</sup>

### 2.3. Refus des prescriptions sanitaires contre la COVID-19

Du 19 au 22 mars 2020, ignorant la pandémie de COVID-19 et les précautions sanitaires, 8 695 membres de la TJ se sont réunis à Gowa près de Makassar dans la province de Sulawesi du Sud.<sup>46</sup> Ce rassemblement international (*Asia Ijtima*) n'avait pas recueilli l'autorisation des autorités locales, qui craignaient la propagation de l'épidémie dans la province, comme deux semaines auparavant en Malaisie lors d'une activité similaire rassemblant 19 000 fidèles et pendant laquelle plus de 500 d'entre eux ont été infectés. A la demande des autorités, **la police a tenté en vain de faire annuler l'événement** par les organisateurs, qui ont indiqué à *Reuters* : « Nous craignons davantage Dieu [que la pandémie] [...] Il y a quelque chose de plus important que le corps, à savoir l'âme. ».<sup>47</sup>

En avril 2020, 1 129 Indonésiens membres de la TJ étaient bloqués à l'étranger en raison de la pandémie de la COVID-19, dont 727 en Inde, soit 86% des Indonésiens bloqués en Inde. 105 d'entre eux avaient été testés positifs à la COVID-19 en Inde et au Pakistan.<sup>48</sup> Le 16 septembre 2020, le gouvernement indonésien a organisé le rapatriement de 122 Indonésiens membres de la TJ, bloqués en Inde en raison de la pandémie de la COVID-19. Avec ce rapatriement, 515 parmi les 751 Indonésiens membres de cette organisation bloqués à l'étranger sont rentrés en Indonésie. 436 d'entre eux ont été jugés et **431 condamnés** à des amendes de 5 000 à 10 000 roupies indiennes **par les tribunaux indiens pour violation des lois sur l'immigration et des mesures de quarantaine liées à la COVID-19.**<sup>49</sup>

Aucune information n'a pu être recueillie parmi les sources publiques consultées sur d'éventuelles persécutions de membres de la TJ en Indonésie.

---

<sup>44</sup> *Id.*, p.57, [url](#)

<sup>45</sup> *Id.*, p.103-105, [url](#)

<sup>46</sup> *Republika*, 18/03/2020, [url](#) ; *CNews*, 18/03/2020, [url](#) ; *The New Straits Times* (d'après *Reuters*), 19/03/2020, [url](#)

<sup>47</sup> *Republika*, 18/03/2020, [url](#)

<sup>48</sup> *The Jakarta Post*, 30/04/2020, [url](#)

<sup>49</sup> *The Jakarta Post*, 17/09/2020, [url](#) ; *The Jakarta Post*, 08/08/2020, [url](#) ; *Kompas*, 07/08/2020, [url](#)

## Bibliographie

Sites web consultés en septembre 2020.

### Organisation intergouvernementale

Nations unies, Conseil de sécurité, « SALIM Y SALAMUDDIN JULKIPLI », 09/09/2003, [https://www.un.org/securitycouncil/fr/sanctions/1267/aq\\_sanctions\\_list/summaries/individual/salim-y-salamuddin-julkipli](https://www.un.org/securitycouncil/fr/sanctions/1267/aq_sanctions_list/summaries/individual/salim-y-salamuddin-julkipli)

### Ouvrage

FARISH AHMAD NOOR (professeur de sciences politiques et d'histoire, Rajaratnam School of International Studies, Nanyang Technological University, Singapour), « Islam on the Move, The Tablighi Jama'at in Southeast Asia », Amsterdam University Press, 2012, 255 p., <https://library.oapen.org/bitstream/handle/20.500.12657/34486/424530.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

### Universités, centres de recherches, think tanks

FARZHAN ZAHID, « Tablighi Jamaat and its links with islamist terrorism », Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), Foreign Analysis, 03/2015, n°19, <https://cf2r.org/foreign/tablighi-jamaat-and-its-links-with-islamist-terrorism-2/>

UJANG SAEPULOH, « Model Komunikasi Dakwah Jamaah Tabligh », Bandung, Sunan Gunung Djati State Islamic University of Bandung (UIN SGD), Ilmu Dakwah: Academic Journal for Homiletic Studies, vol. 4, n°14, 2009, p. 657-688, <https://www.neliti.com/publications/70322/model-komunikasi-dakwah-jamaah-tabligh>

### Médias

The Jakarta Post, « Indonesia repatriates 122 more Tablighi Jamaat members from India », 17/09/2020, <https://www.thejakartapost.com/news/2020/09/17/indonesia-repatriates-122-more-tablighi-jamaat-members-from-india.html>

The Jakarta Post, « More Indonesian Tablighi Jamaat members fined in India for visa, quarantine violations », 08/08/2020, <https://www.thejakartapost.com/news/2020/08/07/more-indonesian-tablighi-jamaat-members-fined-in-india-for-visa-quarantine-violations.html>

Kompas, « Menlu: 431 WNI Jamaah Tabligh di India Dijatuhi Denda 5.000-10.000 Rupee », 07/08/2020, <https://nasional.kompas.com/read/2020/08/07/13211291/menlu-431-wni-jamaah-tabligh-di-india-dijatuhi-denda-5000-10000-rupee?page=all>

The Jakarta Post, « COVID-19 : More than 1,000 Indonesian Tablighi Jamaat members stranded overseas », 30/04/2020, <https://www.thejakartapost.com/news/2020/04/30/covid-19-more-than-1000-indonesian-tablighi-jamaat-members-stranded-overseas.html>

The Express Tribune, « 27% of Pakistan's Covid-19 cases linked to Raiwind Ijtima: report », 21/04/2020, <https://tribune.com.pk/story/2203599/27-pakistans-covid-19-cases-linked-raiwind-ijtima-report>

The New Straits Times (d'après Reuters), « Muslim event in Indonesia postponed amid coronavirus fears », 19/03/2020, <https://www.nst.com.my/world/world/2020/03/576003/updated-muslim-event-indonesia-postponed-amid-coronavirus-fears>

Republika, « Tanpa Izin, Jamaah Tabligh Tetap Gelar Ijtima' Dunia di Gowa » (Sans autorisation, la Tablighi Jamaat tiendra toujours son World Ijtima à Gowa), 18/03/2020, <https://republika.co.id/berita/q7e4lx327/tanpa-izin-jamaah-tabligh-tetap-gelar-ijtima-dunia-di-gowa>

CNews, « Indonésie : Des milliers de pèlerins musulmans se rassemblent malgré le coronavirus », 18/03/2020, <https://www.cnews.fr/monde/2020-03-18/indonesie-des-milliers-de-pelerins-musulmans-se-rassemblent-malgre-le-coronavirus>

Takaza TV (chaîne vidéo islamique indonésienne), « tanda jamaah tabligh adalah AI - Ghuraba (orang - orang asing) » [Le signe de la congrégation tabligh est AI - Ghuraba (étrangers)], 14/02/2019, vidéo sur You Tube, <https://www.youtube.com/watch?v=Q5qqHaxyAHM&app=desktop>

The Express Tribune, « Raiwind Ijtima: Thousands head home as first session ends », 20/11/2011, <https://tribune.com.pk/story/294886/raiwind-tableeghi-ijtema-0-5m-attend-first-session-amid-tight-security>